

Vendredi 16 octobre 2026 :

Des Fleurs pour rendre hommage aux centaines de victimes algériennes du massacre colonial du 17 octobre 1961, et aux centaines de milliers de victimes des massacres coloniaux à Madagascar, au Vietnam, au Cameroun, en Palestine et ailleurs.

Le 17 octobre 1961, des centaines d'Algériennes et d'Algériens étaient victimes d'un massacre colonial en plein Paris. Ce massacre fut également la répression anti-ouvrière la plus importante et la plus sanglante depuis la Commune de Paris.

Ce jour-là, des centaines d'Algériens défilant pacifiquement contre le couvre-feu décrété pour les seuls Algériens furent tués par les forces de l'ordre. La Seine charria, en cette triste journée, des centaines de corps ; les hôpitaux virent affluer d'autres centaines de blessés, pendant que des milliers de manifestants étaient incarcérés et parqués arbitrairement.

Après des décennies de déni, l'assemblée nationale a enfin voté le 28 mars 2024, une résolution (n° 273 publiée au Journal officiel le 29 mars) « relative à la reconnaissance et à la condamnation du massacre des Algériens du 17 octobre 1961 à Paris ». Ce texte reconnaît enfin que « les familles algériennes manifestèrent pacifiquement contre le couvre-feu discriminatoire » et qu'ils furent « victimes, sous l'autorité directe du préfet de police Maurice Papon, d'une répression violente et meurtrière entraînant de nombreux morts et blessés ». Cette sortie du déni est le résultat de la mobilisation militante qui exige, chaque année depuis des décennies, la vérité et la justice sur ce crime d'État. Il ne suffit cependant pas que le massacre soit reconnu pour que la justice soit enfin rendue, encore faut-il que le crime commis soit qualifié pour ce qu'il est et que les responsables soient désignés sans exception.

Les multiples tentatives de réduire ce crime à la folie sadique d'un seul homme, en l'occurrence le préfet Maurice Papon, sont déjà à l'œuvre pour éviter que toute la clarté soit faite sur ce massacre. C'est pourquoi le CSP 59, qui commémore depuis des décennies les victimes de ce massacre colonial, appelle à poursuivre le combat pour que ce massacre soit reconnu comme crime d'État et qu'une journée de commémoration des victimes soit officiellement décidée.

Le CSP 59 appelle toutes les organisations, syndicats, associations et partis démocratiques à une manifestation publique de commémoration, en direction de la rivière « la Deûle », pour y jeter ensemble des fleurs en souvenir et en commémoration des victimes. Cette commémoration vise, bien sûr, toutes les victimes des autres massacres coloniaux d'hier (De Madagascar à Sétif en passant par le Cameroun) et au peuple palestinien, victime aujourd'hui d'un génocide.



Manifestation - Vendredi 16 octobre à 18h, départ de la place de la République à Lille.

**Samedi 17 octobre à 18h : débat sur le thème « La continuité coloniale dans les pratiques policières »,
à la Bourse du travail, boulevard de l'Usine, à Lille.**

Premiers signataires : CSP 59, FUIQP 59/62, Collectif Afrique, La Jeunesse Communiste Lille, PCF Lille, La France Insoumise, EMF Lille, OST Lille, AFPS 59/62, LDH Lille, Collectif Lillois Lutttes Féministes , Roubaix pour la Palestine, Tsedek 59-62, ... etc